



Rien ne va plus pour Chaplapla : l'odeur des poubelles, celle de Chien Pourri, la vue sur le caniveau, le ramassage des ordures. Chaplapla n'en peut plus de cette vie de chat de gouttière et il s'en plaint à son plus fidèle ami :

– Je suis las, Chien Pourri.

– Ça ne va pas, mon petit chat ?

– Non, je tourne en rond dans cette poubelle.

– Tu n'as qu'à tourner en carré !

La bêtise de Chien Pourri ne

regonfle pas Chaplapla, pire, elle l'accable.

Heureusement, dans la vie d'un chat aplati, il y a des rencontres qui vous changent une vie.

– Avant, j'étais comme toi, dit Hector le pigeon. J'étais même à deux doigts de finir dans le caniveau.



– Mais tu y es toujours, remarque Chaplapla.

– C'est vrai, mais désormais je suis heureux, grâce au gourou Toutou, notre grand maître à tous !

« Si même le pigeon a un maître, soupire Chaplapla, je ne suis bon qu'à me jeter à la poubelle, ah non, j'y suis déjà... ou sous les roues d'un camion, ah non, c'est déjà fait... Mais que vais-je devenir ? »

À cet instant, le caniche à frange et le basset à petit manteau passent devant eux.

– Je vais apporter ma frange au gourou, dit le caniche.

– Et moi, mon manteau au pressing pour ensuite le lui donner, fait le basset.

– Quitte la ville et ta poubelle, Frère Chat! conseille le caniche à Chaplapla. Le bonheur se trouve bien au-delà du périphérique.

– Chaplapla est le frère du caniche?! s'étonne Chien Pourri.

– Toi aussi, Frère Chien, une autre vie s'offre à toi, exulte le basset. Le gourou Toutou accepte tout le monde, même les tickets-restaurant.

Un petit garçon muni d'une flûte de Pan et d'une pancarte « Suivez Pipo jusqu'à l'autocar » entraîne des enfants des rues et des animaux errants. Deux enfants, Carotte et Bâton, hésitent à rejoindre le cortège.

– Suivre des inconnus, c'est mal, dit Bâton.

– Oui, mais lorsque papa nous